

« Les serial killers sont des hommes. »

L'étude du répertoire mondial des tueurs en série permet de constater qu'ils sont en grande majorité de sexe masculin.

Lygia Négrier-Dormont, Ronald Nossintchouk, *Tueurs en série*.

La plupart des tueurs en série sont effectivement des hommes. Ils sont généralement blancs, aînés de leur fratrie, et ont grandi dans un univers violent.

Néanmoins les femmes « tueuses en série » existent. Elles sont simplement plus rares.

L'histoire a gardé le souvenir de la comtesse Bathory, cette châtelaine hongroise qui fit assassiner, dit-on, 600 jeunes femmes, de Locuste et de La Brinvilliers, toutes deux grandes empoisonneuses. Mais plus proche de nous, on trouve les exemples américains d'Aileen Wuornos, Diana Lumberra ou Genevieve Jones.

Aux USA, Aileen Wuornos est considérée par le FBI comme la première femme tueuse en série. Elle a assassiné 7 hommes entre 1989 et 1990. Prostituée, menant une vie misérable, toute son histoire est celle d'une femme en perdition. Enfant abandonnée, élevée par des grands-parents peu aimants dont une grand-mère alcoolique, la vie d'Aileen Wuornos est peut-être surtout une histoire de pauvreté. Selon elle, ses victimes avaient toutes essayé de la violenter. Les circonstances atténuantes n'ont pas été retenues par le jury qui l'a condamnée à mort le 7 mai 1992. Elle a été exécutée le 9 octobre 2002, à 46 ans. Le film

Monster réalisé par Patty Jenkins (sortie en 2004) retrace sa vie. C'est Charlize Theron qui y joue le rôle de la tueuse en série.

Quelles différences peut-on faire avec leurs homologues masculins ?

Les tueuses en série préparent leurs meurtres minutieusement et utilisent des armes qui ne laissent pas de trace visible (poison, médicaments, asphyxie) ce qui rend très difficile leur arrestation. Dans 75% des cas leurs victimes sont soit des proches (conjoint ou enfants) soit des personnes avec qui elles ont une relation amicale.

On sait que la motivation sexuelle n'est pas prépondérante. Leur carrière meurtrière dure plus longtemps que celle des hommes. Les tueurs en série tuent en moyenne entre 25 et 40 ans mais certaines tueuses en série ont tué jusqu'à 80 ans. Elles ont en commun d'avoir vécu pour la plupart dans des familles où régnait une mauvaise entente voire un climat de maltraitance et dans laquelle elles se sont rapidement senties isolées, isolement qui s'est poursuivi dans leur vie scolaire. Elles ont souvent été victimes d'abus sexuels très jeunes soit par un parent soit par une personne ayant une place de référent comme un éducateur.

On peut les classer en deux grandes familles :

Les veuves noires: elles tuent généralement des membres de leur propre famille ou des personnes avec qui elles entretiennent des relations personnelles. Ce sont des tueuses organisées qui tuent avec beaucoup de précaution et plutôt en utilisant le poison. Les meurtres peuvent se répéter sur plusieurs années et elles ne sont suspectées généralement que lorsque le nombre de meurtres autour d'elles devient singulièrement

élevé. Leur but avoué est l'argent. On en a un exemple avec Judias Anna Lou Buenoano aux USA qui, entre 1971 et 1980 a empoisonné ses deux maris, son fils et a tenté d'assassiner son troisième mari pour toucher leurs assurances-vie. Elle a été condamnée à mort en 1985. Pour les mêmes raisons Diana Lumbreira a tué entre 1977 et 1990 ses six enfants. Elle a été arrêtée en 1990 et condamnée à trois peines de prison à vie.

Les anges de la mort : elles s'attaquent à des personnes qui leur sont confiées. Elles travaillent souvent dans des hôpitaux ou en maternité et la représentation la plus célèbre est celle de l'infirmière qui tue les malades dont elle s'occupe. On leur prête le besoin de contrôler la vie et la mort de ceux qui dépendent d'elles. Comme les veuves noires, elles tuent par injection ou par asphyxie, procédés difficiles à détecter.

Certaines souffrent du syndrome de Münchhausen* par procuration c'est-à-dire du besoin d'attirer l'attention sur elle (compassion ou admiration) en se dévouant pour des personnes souffrantes, personnes qu'elles ont préalablement empoisonnées. C'est le cas de Genene Jones qui tua par injection, entre 1978 et 1982, 11 personnes (on parle également de 46 bébés). Elle a été condamnée à 99 ans de prison.

Mais on rencontre également des femmes dans d'autres types d'organisation meurtrière. Elles sont impliquées avec une autre personne. Ce sont des « équipes » de tueurs en série. On en dénombre 3 catégories :

- Les couples homme / femme,
- Les associations femme / femme (qui peuvent inclure plus de deux personnes),

- Les « familles » qui se composent de 3 personnes ou plus, de sexe différent.

Les couples de tueurs : dans ce type d'organisation, la femme est généralement très jeune au moment des meurtres (elle a environ 20 ans). Il y a un lien sexuel entre elle et son compagnon qui a souvent plusieurs meurtres à son actif. Leur activité meurtrière dure environ un an.

Selon Stéphane Bourgoïn dans son ouvrage *Les Tueurs en série sont parmi nous* : « L'homme trouve une femme vulnérable et parvient à la pousser à participer aux meurtres. [...] Souvent la femme agit de façon plus violente que si elle avait commis le meurtre. [...] Cette brutalité se manifeste dans le crime, dans les méthodes employées et dans la façon de se débarrasser du cadavre. » On en a un exemple avec ceux que l'on a surnommé « les tueurs de la lune de miel ». Martha Beck et Raymond Fernandes se sont rencontrés grâce à une petite annonce. Martha est une femme seule avec deux enfants qui rêve au grand amour. Raymond est un escroc qui se sert des petites annonces pour rencontrer des femmes et leur soutirer de l'argent. Débutant une relation amoureuse tumultueuse, ils décident de « faire équipe », Martha passant pour la sœur de Raymond, et de piéger d'autres femmes seules.

On a dénombré plusieurs centaines de femmes avec lesquelles le couple aurait été en contact. Ils seront suspectés de 17 assassinats et jugés pour deux meurtres (les seuls pour lesquels il y avait des preuves). Ils ont été exécutés le même jour, le 8 mars 1951, à la prison de Sing-Sing.

Les duos de femmes : à la différence des couples hommes/femmes, les duos de femmes tuent pour

l'argent. Elles sont également plus vieilles que dans les couples hétérosexuels et tuent par le poison ou par asphyxie sur une période d'environ deux ans. Le couple n'est pas égalitaire, il y a un chef.

On peut citer l'exemple, au début du xx^e siècle, d'Amelia Sach et Annia Walters qui ont empoisonné 12 enfants. Elles ont été exécutées en 1903.

Les familles de tueurs en série : il s'agit de vraies familles ou de structures fonctionnant comme une famille obéissant souvent à un « mâle dominant ». Les meurtres sont d'ordre sexuels et très violents.

Cette violence fait que leur activité est remarquée et ne s'étend pas dans le temps (en moyenne une « famille » tue pendant deux ans). La plus célèbre reste celle de Charles Manson qui avait convaincu de jeunes adeptes (en majorité des jeunes femmes) d'assassiner des personnes fortunées pour choquer le monde et laisser croire que ces crimes étaient commis par des noirs. Manson affirmait que la fin du monde était proche et que le peuple noir allait prendre le pouvoir, ce qui entraînerait un conflit au terme duquel Manson et les siens gouverneraient.

La famille a tué plusieurs personnes à Los Angeles à la fin des années 60.

Les meurtres en série commis par des femmes restent rares. Ils diffèrent des meurtres commis par les hommes dans leur motivation et par les moyens utilisés. Elles ont néanmoins une forte dimension fantasmagorique. Les appellations « veuves noires » et « anges de la mort » sont connus du grand public et dans les équipes ou les couples de tueurs en série ce sont elles qui interpellent le plus l'opinion publique, les psychiatres et les enquêteurs. C'est sans doute cette rareté qui les rend encore plus effrayantes.